

SORTIE DU 9 MARS 2019

Notre groupe d'une vingtaine de personnes en covoiturage remonte la vallée de la Dordogne jusqu'aux limites des Départements de la Gironde et de la Dordogne pour aboutir au cœur du « pays foyen ».

PREMIER ARRET : PORT-STE-FOY

La petite commune de Port-Ste-Foy-et-Ponchapt située en Dordogne dépend curieusement postalement de sa voisine girondine Ste-Foy-La-Grande à laquelle elles est reliée par un pont suspendu depuis le XIX ème seulement ; pont qui remplaça un système de navette fluviale par barque.

Son port fut prospère. Dans un vaste entrepôt du XVIII ème a été aménagé un petit musée qui témoigne d'une intense activité batelière et piscicole jusqu'à la fin du XIX ème, activité qui périclita avec le développement de la ligne de chemin de fer Libourne-Bergerac-Sarlat-Souillac.

Grande maquette paysagère, maquettes de différents types de bateaux (gabares ...), outils, barriques ... reconstituent l'activité du port à la fin du XIX ème; port très animé par les échanges entre les pays de la haute Dordogne (Auvergne et Limousin), le Périgord méridional, le Libournais et Bordeaux.

Pour avoir une bonne vue de l'époque, on peut (re)voir le feuilleton TV « La Rivière Espérance ».

Des annexes présentent la géologie de la région et les ressources en poissons de la rivière.

Au dehors, un repère mural marque le niveau exceptionnel de la crue de 1912.

DEUXIEME ARRET : STE-FOY-LA-GRANDE

Face à Port-Ste-Foy, ce chef-lieu de canton de la Gironde, peuplé de 2500 h.est dénommée « La Grande » pour la distinguer de la dizaine d'autres communes appelées St-Foy.

C'est une bastide fondée en 1255 par Alphonse, frère du roi de France Louis IX , comte de Poitiers et comte de Toulouse et l'abbaye Ste-Foy-de-Conques (Rouergue), d'où son nom.

A l'Office du Tourisme, une belle maquette la représente à l'époque médiévale : plan en damier, place centrale, remparts et quai portuaire le long de la Dordogne.

De son passé de place forte et de port fluvial aux confins de deux provinces (Guyenne /Périgord) il ne reste presque rien.

La visite guidée nous fait découvrir au hasard des rues rectilignes : la place centrale à couverts et arcades et l'hôtel de ville du XIX ème (à l'origine bâti sur « pilotis » avec halles dessous), des maisons anciennes (Moyen-Age, Renaissance et XVIIème), des halles XVIII ème à l'extérieur de la ville, des vestiges de remparts (tours, pans de murailles) et une rarissime borne routière impériale. Sur les quais, des repères peu lisibles marquent les crues de la Dordogne (curieusement celles de 1944 est indiquée, pas celle de 1912).

A noter qu'une importante et active communauté protestante est installée depuis longtemps en pays foyen. Elle compte parmi ses membres un personnage célèbre, un visionnaire : Elysée Reclus (1830-1905), scientifique et géographe, milita pour des conditions de vies plus justes respectueuses des ressources et des milieux naturels ; il rédigea une monumentale « Géographie Universelle » en 19 volumes.

TROISIEME ARRET : DOMAINE MICHEL DE MONTAIGNE

Il est situé en Dordogne, dans la commune de St-Michel-de-Montaigne (autrefois St-Michel), sur les coteaux de rive droite de la Dordogne.

Appartenant à la famille de négociants Mahler-Besse, descendante de la famille de Montaigne, le domaine comprend un curieux château XIX ème et un vignoble d'appellation Côtes de Bergerac qui produit des vins rouges, blancs et rosés de bonne qualité.

Dans un angle des remparts se dresse la (modeste) « Tour de Montaigne », à trois étages , seul vestige du château primitif, où le célèbre philosophe et humaniste du XVI ème siècle se réfugia pour penser et rédiger ses « Essais » après une carrière de magistrat puis de maire de Bordeaux.

Les vestiges les plus remarquables sont constitués par les poutres de sa « librairie » où sont gravées des sentences et des maximes grecques et latines.

QUATRIEME ET DERNIER ARRET : ST-SULPICE-DE-FALEYRENS

Sur le chemin du retour, arrêt dans cette commune proche de Libourne pour observer, au milieu du vignoble, le plus important menhir du Sud-Ouest, dit de « Peyrefitte », en calcaire de St Emilion.

Alain CHOPIN